

# Le Propagateur

Bulletin bibliographique de la



No 79, Rue St - Jacques  
MONTREAL, (Canada)

No 20, Rue Mechanic  
WORCESTER, Mass.

## M. ALBERT LOZEAU

Toute la presse s'est occupée, en ces derniers temps, d'un nouveau volume de vers que M. Albert Lozeau vient de faire imprimer au "Devoir" et que la maison Beauchemin met en vente. Il est intitulé: "Le Miroir des Jours". En anglais comme en français, au Canada comme à l'étranger, M. Lozeau n'a guère reçu que des éloges sur cette nouvelle production de son talent poétique. C'est justice. Le poète n'a pas déçu ses espérances que faisait naître, il y a cinq ans, la lecture de l'"Ame Solitaire." Des contacts inaccoutumés de syllabes ordi- naires, une remarquable diversité de cadence, et tout un ensemble de délicats procédés qui font du vers français contemporain un merveilleux instrument d'art, voilà ce qu'ont retrouvé dans le "Miroir des Jours", les admirateurs de "Ame Solitaire". On y remarque la même pureté de sentiments, la même connaissance profonde de la



langue; mais ces qualités sont mises au service d'un talent plus mûr. Le ton général est plus soutenu; l'ensemble plus uniforme. Ce livre est bien la continuation, en progrès, du précédent. M. Albert Lozeau a le droit d'en être fier.

"On trouve dans ce second volume, dit le chroniqueur littéraire du *Standard*, toutes les caractéristiques du premier: l'amour du simple, de gentils tableaux de nature, la passion de la musique, une psychologie peu profonde, un plaisant éloignement du monde moderne et parfois les saillies de douce gaieté."

Nous ne voulons pas faire ici une analyse des poésies de M. Albert Lozeau. Il faudrait pour cela plus d'espace que nous n'en disposons. Qu'on nous permette toutefois de signaler avec quelle maîtrise de son art Albert Lozeau sait donner de l'imprécis, la sensation de la nuance indéfinie. Qu'on lise, comme modèle, la pièce intitulée:

### VISIONS DU SOIR

Les Visions du soir passent, comme des vierges  
En fins souliers d'azur, en robes de lin blanc,  
Et leurs doigts délicats sont étoilés de cierges  
Dont le feu pâle est sous l'haleine vacillant.

Les Visions du soir, cortèges angéliques,  
Chantent dans la douceur de l'heure qui s'éteint,  
Avec des voix de ciel, d'adorables cantiques  
Qui font battre le cœur d'émoi jusqu'au matin...

*A suivre aux pages*